

## **Dimanche 7 juin 2015 – Fête du Saint Sacrement B**

*L'institution de l'Eucharistie, sacrement de la Nouvelle Alliance*

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 14, 12-16.22-26**

**Homélie du P. Henri AUBERT, jésuite**

Frères et sœurs, aujourd'hui les lectures nous ont parlé longuement du sang, de manière mystérieuse. Cela nous concerne dans notre humanité en ce jour où nous fêtons le Saint Sacrement du Corps et du Sang de Jésus.

Les disciples demandent à Jésus où préparer la Pâque : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ».

La Pâque c'est le repas pascal, le souvenir de la nuit où les hébreux ont été libérés de l'esclavage d'Égypte. Ils ont immolé (égorgé) un agneau pour le manger et prendre des forces avant de traverser la Mer Rouge qui allait les rendre libres. Le sang a été mis sur les linteaux des portes pour que Dieu reconnaisse son Peuple qu'il libérait. Le sang est ainsi le signe de la vie. Chaque année les juifs font mémoire de cette libération en immolant un agneau, en aspergeant les fidèles de son sang et en mangeant l'agneau. C'est ce que nous rappelait la première lecture.

Les disciples savent que quelque chose de grave est en train de se passer. Ils sont à Jérusalem, Jésus a été accueilli triomphalement mais la tension est forte. Les disciples sont en plein désarroi. Il s'agit bien de la Pâque de Jésus, la dernière et la première en même temps. D'ailleurs, Jésus va le leur dire : « Je ne boirai plus du fruit de la vigne avec vous, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau dans le Royaume de Dieu. »

Demandons au Seigneur de préparer notre cœur à accueillir le message qu'il veut nous dire : Quelle est notre espérance ? Qu'est-ce qui nous inquiète ?

Pendant le repas, Jésus prend le pain azyme pour le mémorial pascal. Mais alors tout change, ce n'est plus seulement le mémorial de la libération du peuple, en effet Jésus dit à ses disciples que c'est lui-même qui se donne à eux à travers le signe de ce pain : « Prenez, ceci est mon corps. »

Jésus prend ensuite la coupe du vin du repas pascal et la partage comme il a partagé le pain. Dans la Bible, le sang est le signe de l'alliance entre Dieu et l'humanité. Aujourd'hui Jésus donne son propre sang. Ce n'est plus l'agneau du sacrifice que l'on immole pour faire mémoire du salut, c'est lui même qui sera immolé sur la croix et qui devient nourriture pour ses disciples, notre nourriture, pour vivre de sa vie ! Il est immolé comme un agneau, l'agneau de Dieu.

Donner sa vie est la forme suprême du don de soi. Et c'est une alliance nouvelle, il n'y a plus besoin de sacrifier des animaux, puisque c'est Dieu lui-même qui se sacrifie en son Fils Jésus.

Il convient de préciser la situation de notre évangile. Juste avant ce don, Jésus avait annoncé la trahison de Judas, et juste après il annoncera la trahison de Pierre. Les

disciples vont tous l'abandonner. Ainsi il remet son corps à ses disciples alors même qu'il sait ce qu'ils vont faire.

C'est le don gratuit de Jésus à ses disciples pour les sauver de toute cette violence, de toute leur violence. « Le sang répandu pour la multitude, en rémission des péchés », comme nous le dirons tout à l'heure pendant la consécration.

Nous allons maintenant célébrer l'Eucharistie, en faisant mémoire de ce qui s'est passé au cours de ce repas pascal, mais surtout nous mangerons le pain, nous boirons la coupe, en accueillant ainsi en notre corps le corps et le sang de Jésus, la vie de Dieu !

Je termine en évoquant la goutte d'eau que je verserai tout à l'heure dans la coupe de vin...

Le vin c'est la divinité de Jésus, son sang. L'eau c'est notre humanité. Nous ne sommes rien par rapport à la grandeur de Dieu... Notre amour, qui ne sait pas vraiment pardonner, n'est rien par rapport à l'immense amour de Dieu : et pourtant si nous osons verser une goutte d'eau dans l'immensité de Dieu c'est que nous croyons que la vie sera plus forte que la mort, même dans notre quotidien le plus douloureux et parfois le plus désespéré, comme celui des disciples ce soir-là.

C'est bien ce que nous dirons : « Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

Frères et sœurs, soyons dans la joie. Dieu nous donne sa vie et nous sauve.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email : [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*